



Extrait actualisé : Faits et chiffres relatifs à la participation de la Suisse au 8^e programme-cadre européen pour la recherche et l'innovation

(Dernière mise à jour au 30 août 2022)

Le SEFRI rend régulièrement compte, à la demande des Chambres fédérales, de la participation de la Suisse aux programmes-cadres pour la recherche et l'innovation de l'Union européenne. Le présent récapitulatif contient les principaux faits et chiffres relatifs à la participation de la Suisse au 8^e programme-cadre européen pour la recherche et l'innovation (Horizon 2020) ainsi qu'au programme Euratom, depuis 2014, également comparé avec le 7^e programme-cadre (FP7). Il présente la version actualisée des statistiques tirées du rapport La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018. Ces statistiques se fondent sur les données officielles de l'Union européenne du 15 mars 2022.

Aperçu

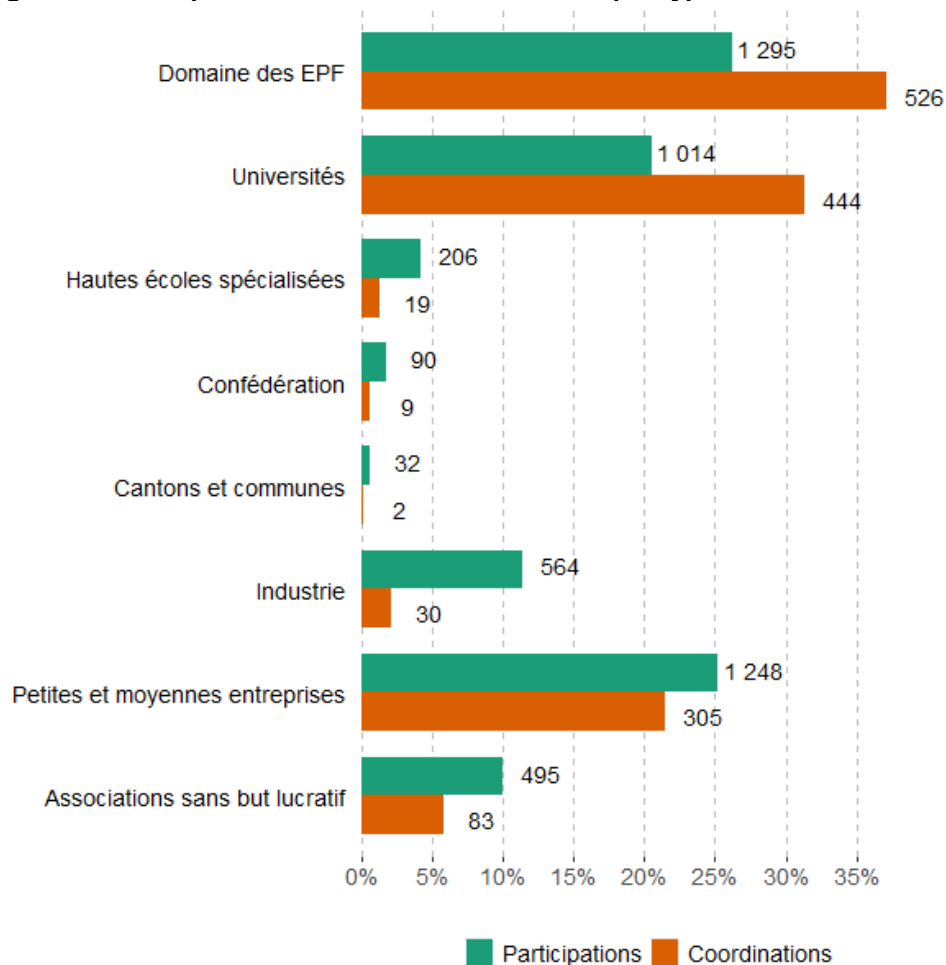
Tableau 1 : Nombre de participations et coordinations suisses et financement obtenu, par rapport à la participation globale

	FP7 & Euratom (2007 – 2013) (état octobre 2019)	Horizon 2020 & Euratom (2014 – 2020) (état juillet 2015)	Horizon 2020 & Euratom (2014 – 2020) (état mars 2018)	Horizon 2020 & Euratom (2014 – 2020) (état mars 2022)
Part des participations suisses	3,2 % (4382)	1,8 % (318)	2,4 % (1942)	2,8 % (4944)
Part des financements obtenus	4,1 % (2503 Mio CHF)	2,2 % (172 Mio CHF)	3,5 % (1141 Mio CHF)	4,0 % (3048 Mio CHF)
Part des coordinations suisses	3,9 % (997)	0,3 % (15)	2,6 % (422)	4,0 % (1418)

Remarque : Chiffre absolu des participations, des montants et des coordinations entre parenthèses. Le présent tableau actualisé correspond au tableau tiré du rapport La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018, page 6.

Participations et coordinations suisses par type d'institution

Figure 1 : Participations et coordinations suisses par type d'institution



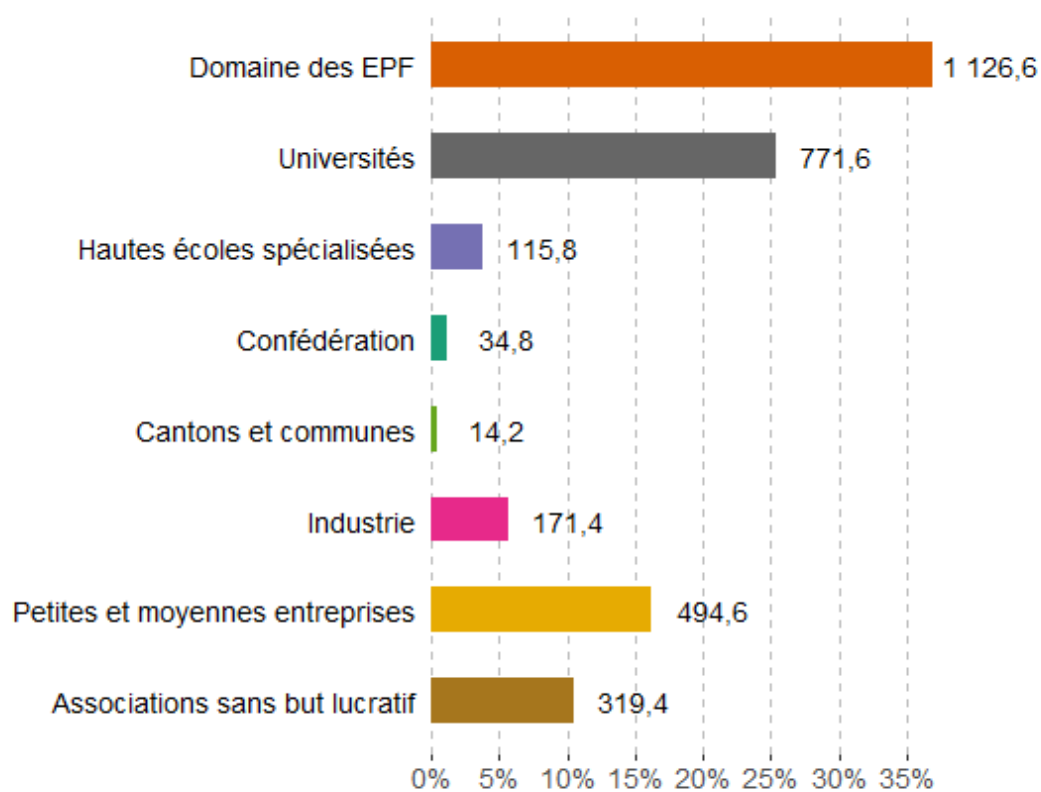
Remarque : Correspond à la figure 12 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*.

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

C'est le domaine des EPF qui bénéficie de la plupart des participations (1295, soit 26,2 %) et des coordinations suisses (526, soit 37,1 %) ainsi que de la plus grande part de subventions allouées à des institutions de recherche helvétiques (1,1 milliards de francs, soit 37,0 %). Les EPF de Lausanne et de Zurich ont la part belle, totalisant à elles deux 1062 participations.

Après les EPF, la plus grande part des coordinations suisses et des financements obtenus (respectivement 31,3 % et 25,3 %) revient aux universités. En matière de participations les petites et moyennes entreprises (PME) et l'industrie, c'est-à-dire les grandes entreprises, sont des autres acteurs importants avec des parts de 25,2 % et 11,4 %. Les financements obtenus par les PME et l'industrie sont moindres (16,2 % et 5,6 %) car ces organisations financent souvent elles-mêmes 30% des coûts des projets.

Figure 2 : Répartition des contributions par type d'institution

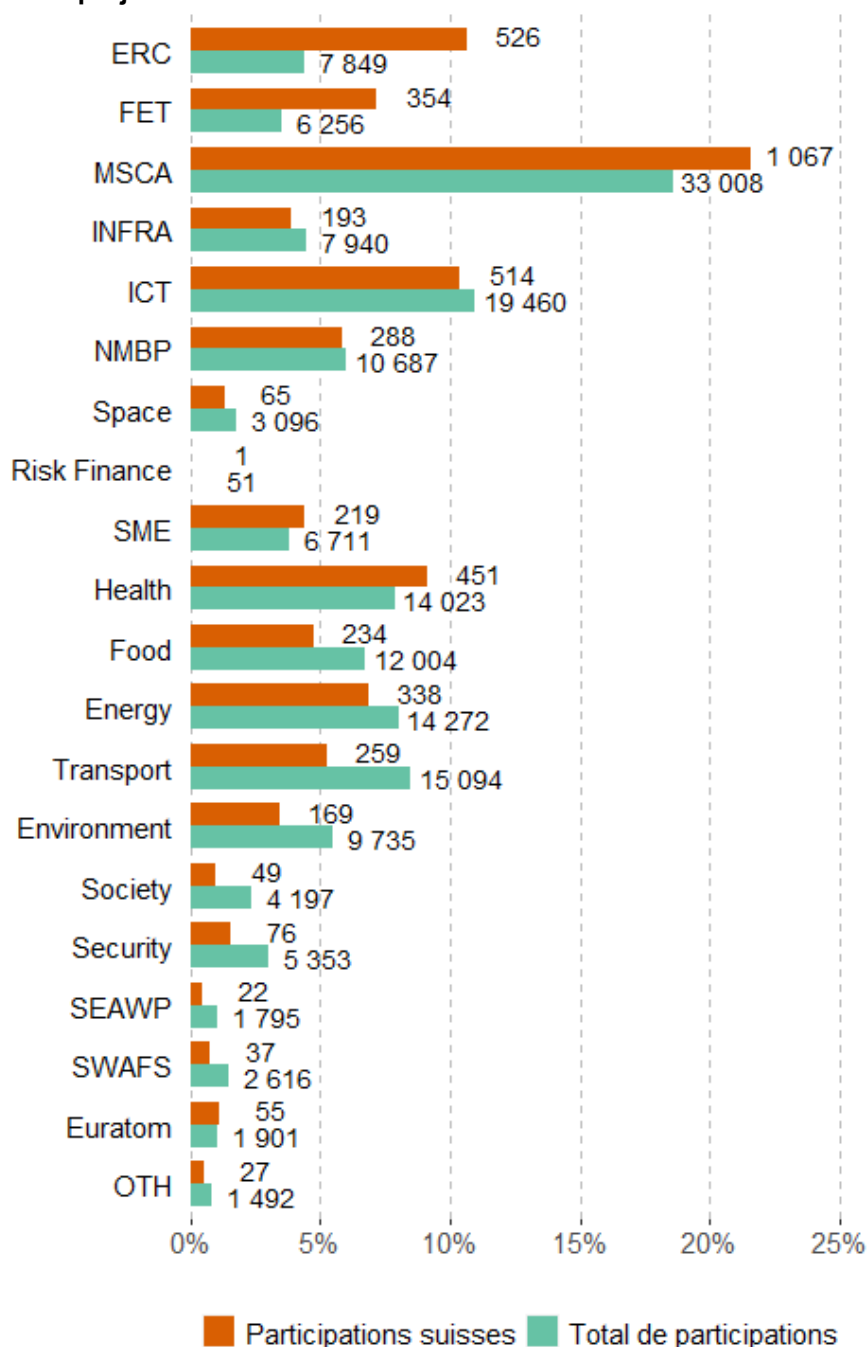


Remarque : Correspond à la figure 13 dans [La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018](#).

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

Participations suisses par programme

Figure 3 : Participations par programme, représentées dans leur rapport respectif au nombre total de projets

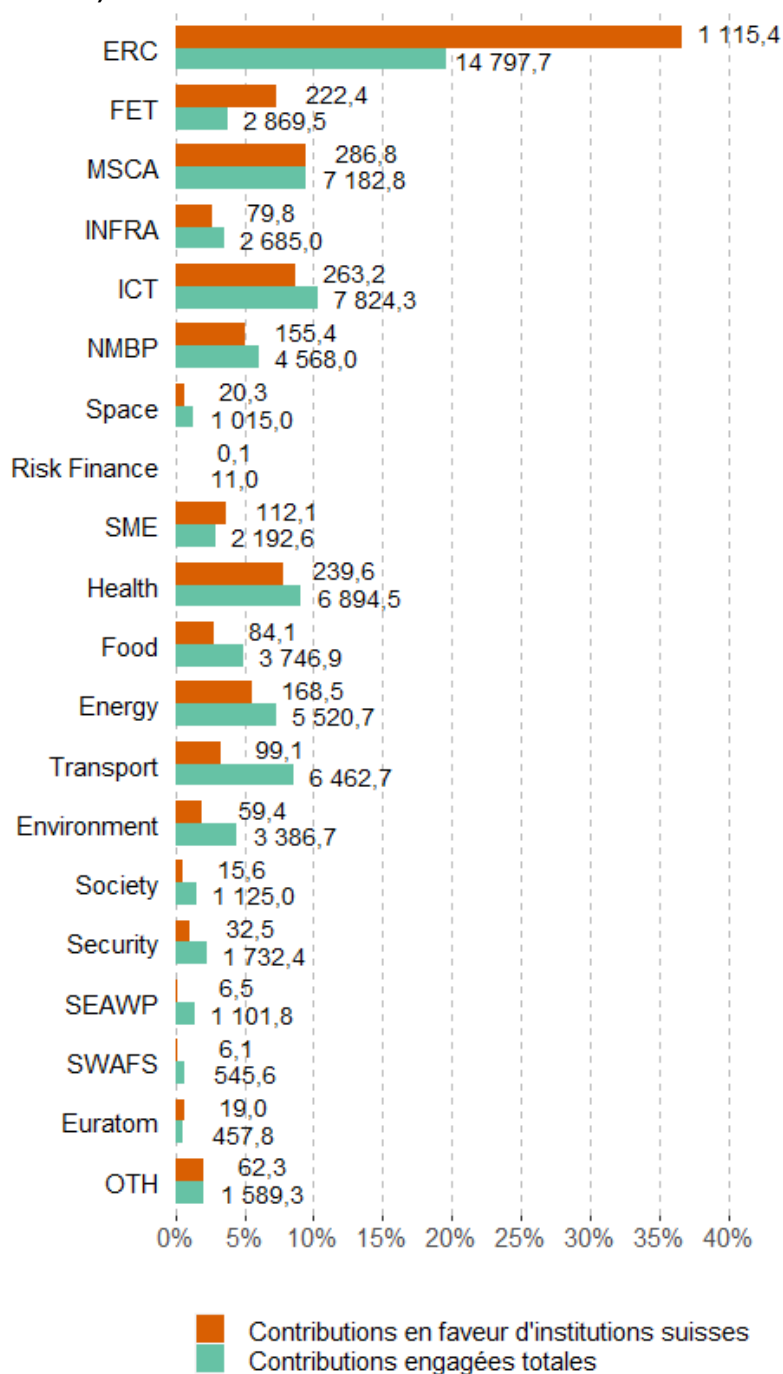


Remarque : Correspond à la figure 16 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*.

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

La figure 3 met en évidence que les institutions suisses sont principalement représentées, comme c'était déjà le cas lors du 7^e programme-cadre, dans les axes de recherche prioritaires et les programmes suivants : activités de mobilité des actions Marie Skłodowska-Curie (MSCA ; 1067 participations), Conseil européen de la recherche (European Research Council, ERC ; 526), et les domaines des technologies de l'information et de la communication (TIC, ICT ; 514) et de la santé (451).

Figure 4 : Contributions par programme, représentées dans leur rapport respectif (en millions de francs)



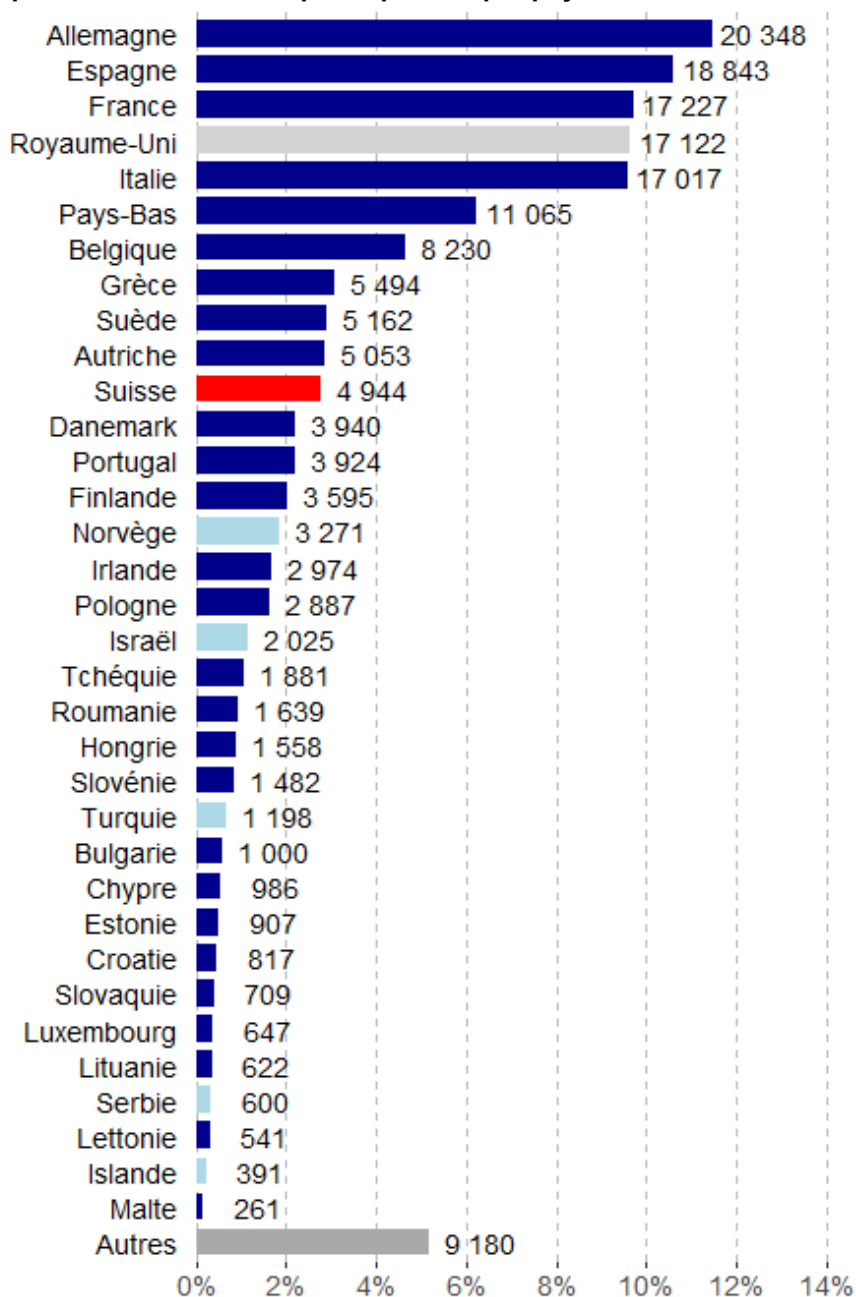
Remarque : Correspond à la figure 17 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*.

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

Les subventions totales engagées au profit des institutions suisses s'élèvent à quelque 3 048,3 millions de francs. Les domaines et les instruments dans lesquels les subventions ont été particulièrement importantes sont en règle générale ceux pour lesquels le nombre de participations suisses est élevé. Les bourses ERC représentent 1,1 milliards de francs, soit 36,6 % des financements alloués à des institutions suisses. Elles sont suivies par les actions Marie Skłodowska-Curie MSCA (286,8 millions de francs ; 9,4 %), les TIC (263,2 millions de francs ; 8,6 %), la santé (239,6 millions de francs ; 7,9 %), les technologies futures et émergentes (Future and Emerging Technologies, FET ; 222,4 millions de francs ; 7,3 % ; figure 4). Les subventions engagées dans les domaines ERC, FET et Innovation dans les PME sont supérieures à la moyenne.

La Suisse en comparaison européenne

Figure 5 : Proportion et nombre des participations par pays

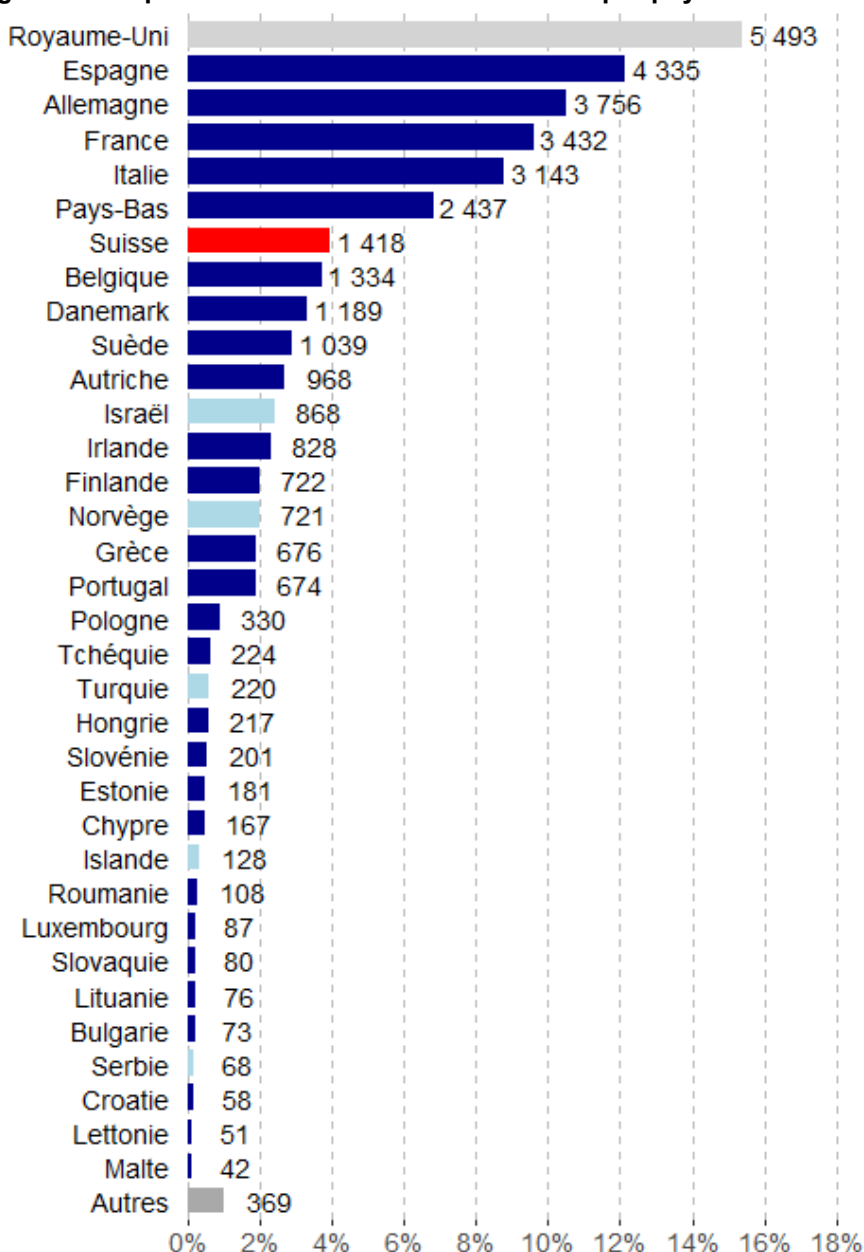


Remarque : Correspond à la figure 22 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*. La figure 5 représente les États membres de l'Union européenne, le Royaume-Uni et les six pays associés avec le plus grand nombre de participations (Suisse, Norvège, Israël, Turquie, Serbie et Islande).

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

Parmi les 177 540 participations enregistrées jusqu'à présent, les pays les plus représentés sont l'Allemagne et l'Espagne, avec respectivement 11,5 % et 10,6 %, suivies par la France, le Royaume-Uni et l'Italie (figure 5). Ces grands pays figuraient déjà en tête du classement dans le 7^e programme-cadre, ce qui s'explique aussi par la taille de leur population. La Suisse demeure l'État associé avec le plus de participations, devant la Norvège et Israël. Cependant, alors qu'elle occupait la 9^e place dans le programme précédent, elle a désormais chuté à la 11^e place, ce qui correspond à un recul de 3,2 % à 2,8 % de toutes les participations.

Figure 6 : Proportion et nombre de coordinations par pays

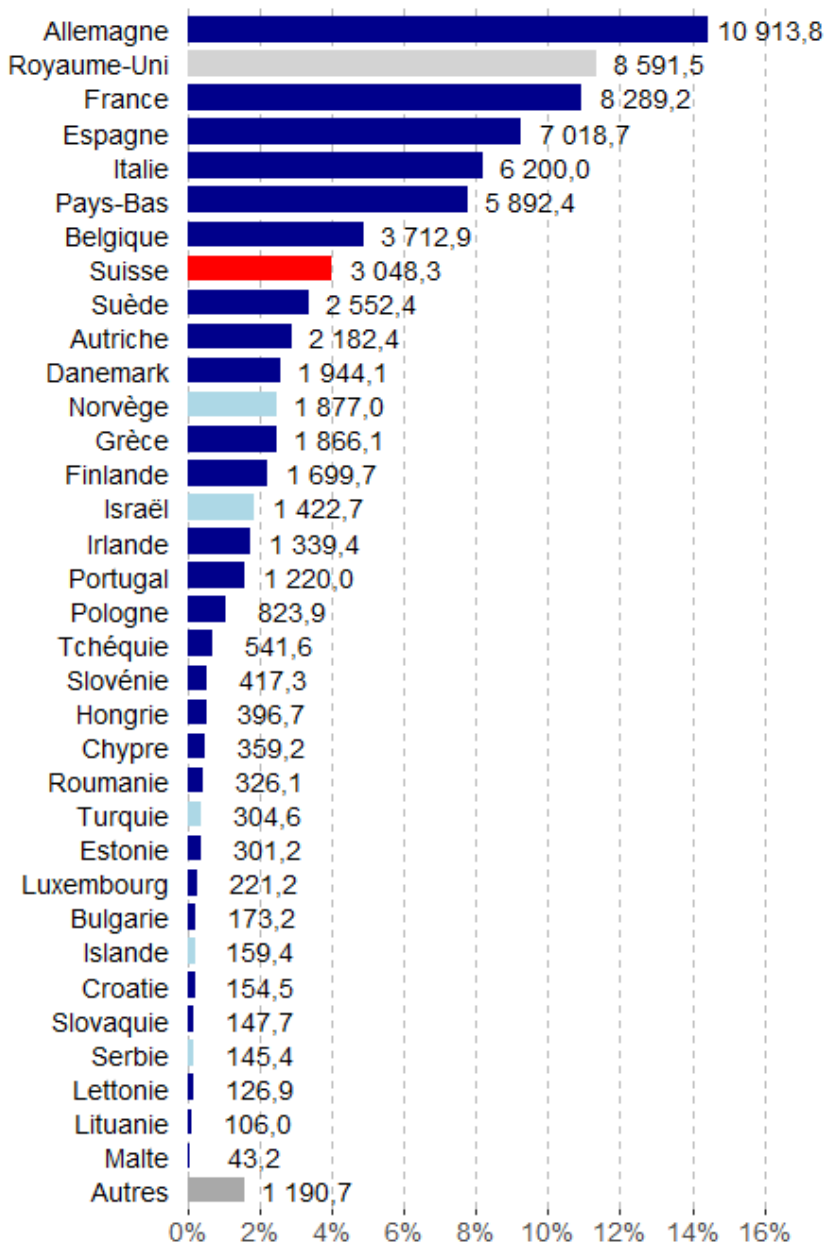


Remarque : Correspond à la figure 24 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*. La figure représente les États membres de l'Union européenne, le Royaume-Uni et les six pays associés avec le plus grand nombre de participations (Suisse, Norvège, Israël, Turquie, Serbie et Islande).

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

En valeurs absolues, les coordinations de projets donnent un peloton de tête comparable à celui des participations : le Royaume-Uni occupe cependant de loin la première place, avec 15,6 % de l'ensemble des coordinations, devant l'Espagne qui affiche 12,2 % (figure 6). Entretemps ayant devancé la Belgique, la Suisse occupe désormais la 7^e place qu'elle avait aussi occupée dans le 7^e programme-cadre. La proportion de coordinations a considérablement augmenté au cours du programme et s'élève dorénavant à 4,0 %. À la fin du premier semestre 2015, la Suisse représentait en effet seulement 0,3 % de l'ensemble des coordinations et occupait alors la 24^e place européenne.

Figure 7 : Part des subventions allouées par pays

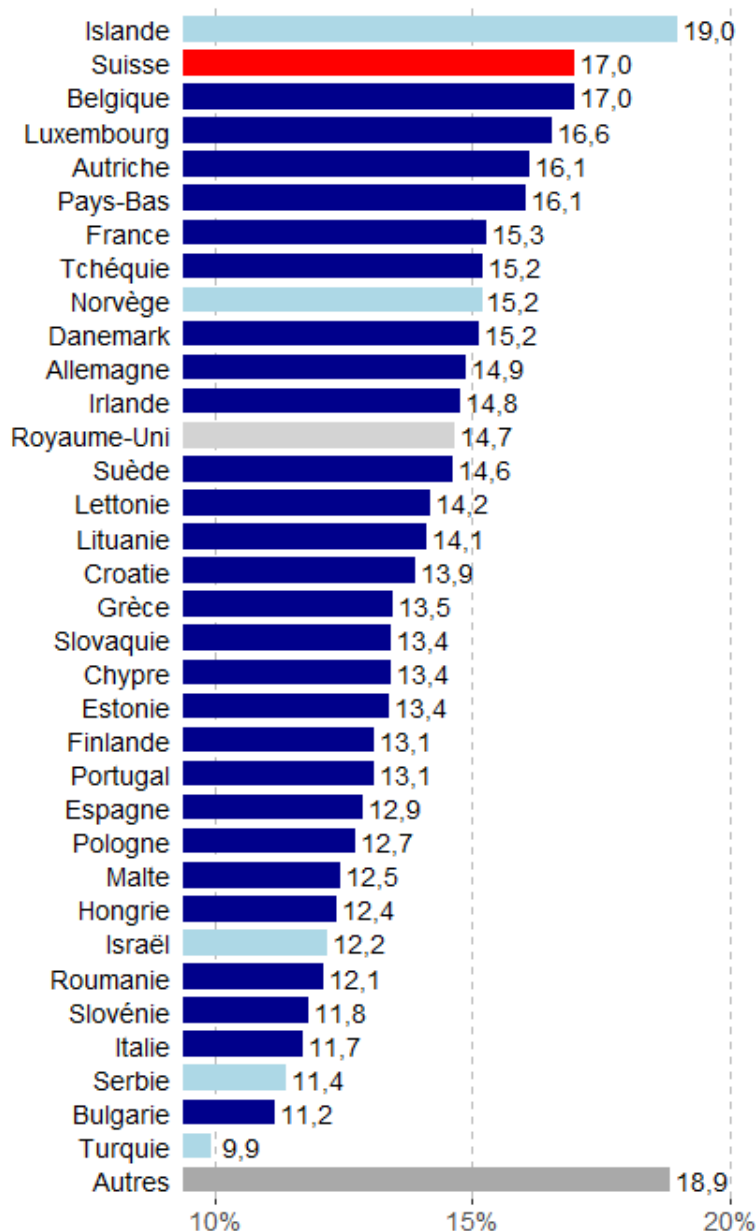


Remarque : Correspond à la figure 26 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*. La figure représente les États membres de l'Union européenne, le Royaume-Uni et les six pays associés avec le plus grand nombre de participations (Suisse, Norvège, Israël, Turquie, Serbie et Islande).

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

En ce qui concerne la répartition des subsides engagés, ce sont les grands pays européens qui dominent, comme pour les participations en valeur absolue (figure 7). La part la plus grande est allouée à l'Allemagne, avec 10,9 milliards de francs, soit 14,4 %, suivie par le Royaume-Uni, qui perçoit 11,3 % de l'ensemble des contributions. Les deux pays se plaçaient également en tête des bénéficiaires dans le 7^e programme-cadre, mais quasiment à égalité, avec respectivement 15,5 % (Allemagne) et 15,3 % (Royaume-Uni). La Suisse occupe le huitième rang, avec 4,0 %, juste après la Belgique, et arrive ainsi premier État associé de la liste. Ce classement traduit cependant une légère détérioration, car elle était septième dans le cadre du programme précédent (4,1 %).

Figure 8 : Taux de succès des propositions de projets par pays

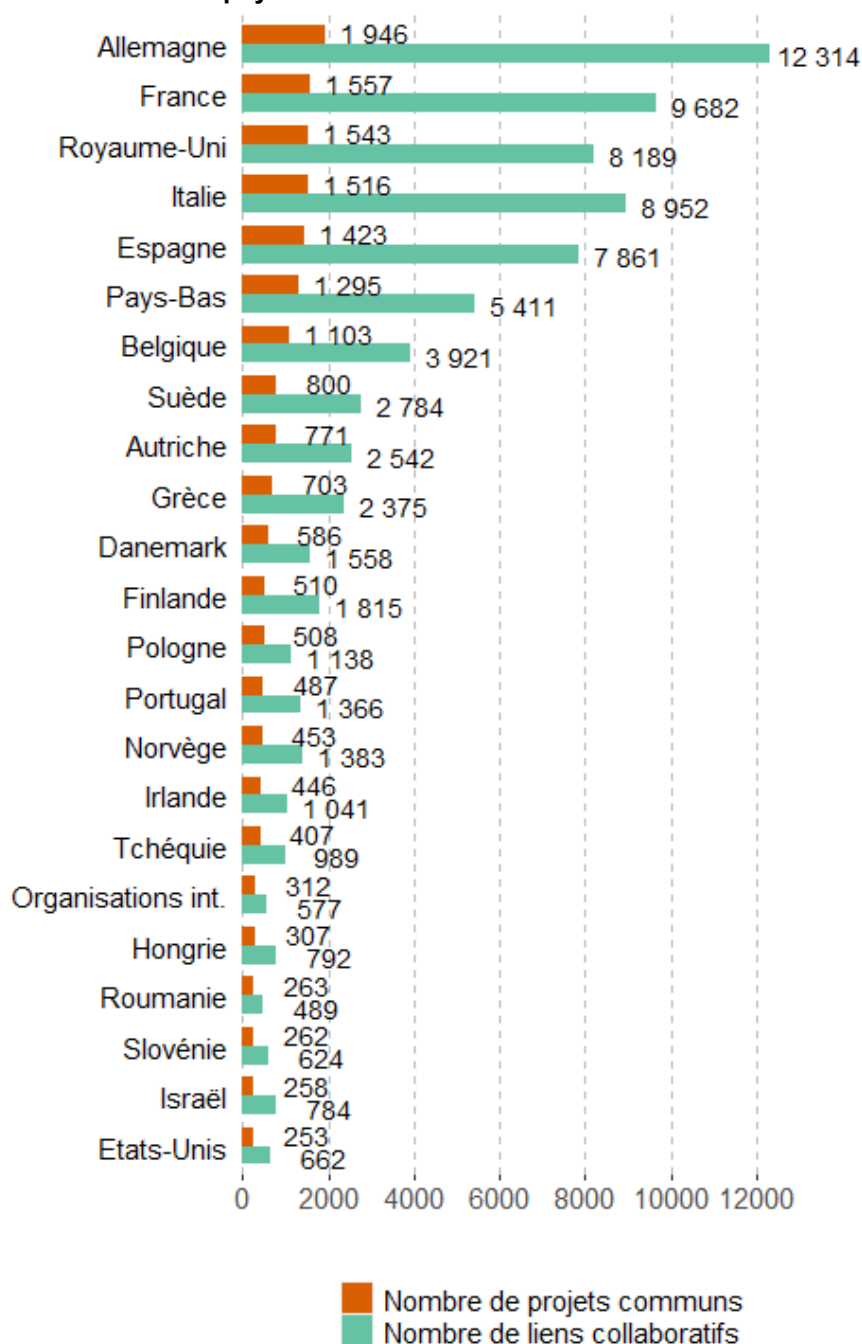


Remarque : Correspond à la figure 28 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*. Si plusieurs partenaires du même pays sont impliqués dans le projet, une seule entrée est comptabilisée. La figure 8 représente les États membres de l'Union européenne, le Royaume-Uni et les six pays associés avec le plus grand nombre de participations (Suisse, Norvège, Israël, Turquie, Serbie et Islande).

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

Le taux de succès propre à chaque pays indique la performance d'un pays en matière d'attribution de projets. Avec un taux de succès de 17,0 %, la Suisse occupe la troisième place du classement européen juste derrière l'Islande et à égalité avec la Belgique (figure 8 ; en raison de leur participation généralement beaucoup plus faible, les Îles Féroé ne sont pas incluses). Plus d'une proposition de projet sur six émanant d'une institution helvétique est ainsi acceptée par la Commission européenne. Il s'agit d'un excellent résultat. Avec les îles Féroé (19,8 %) et l'Islande (19,0 %), deux pays associés se classent en première et deuxième position, bien que beaucoup moins de projets soient réalisés dans ces deux pays par rapport à la Suisse. La Suisse occupait déjà la troisième place dans le programme précédent. Son taux de succès s'élevait à 25,0 % et a ainsi enregistré un recul de 8 points de pourcentage. De manière générale, on remarque que les taux de succès sont inférieurs à ceux du 7^e programme-cadre.

Figure 9 : Nombre de projets communs et de relations collaboratives entre des partenaires suisses et d'autres pays



Remarque : Correspond à la figure 30 dans *La participation de la Suisse aux programmes-cadres européens de recherche – Faits et chiffres 2018*. Seuls les pays comptant plus de 250 projets communs avec la Suisse sont représentés. Les collaborations internes à la Suisse ne sont pas prises en compte.

Sources : Commission européenne, SEFRI, état au 15 mars 2022.

La figure 9 montre d'une part les projets communs entre la Suisse et les autres pays, c'est-à-dire, le nombre de projets impliquant au moins un partenaire suisse et un issu d'un autre pays. Elle représente d'autre part le nombre de relations collaboratives entre la Suisse et d'autres pays. Ce chiffre correspond au nombre de relations bilatérales et, partant, a toutes les collaborations potentielles entre le partenaire suisse et celui issu du pays tiers. Contrairement au premier indicateur, celui-ci tient compte du nombre de partenaires de chacun des pays impliqués dans les projets communs.